

PERSPECTIVES PROCHAINES

Michel BARRÉ

Janvier : mois des vœux. Plutôt que de nous limiter à des souhaits, faisons un bref rappel des actions qui nous attendent ce trimestre.

4 mars : JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE —

Vous le savez, le Comité de Liaison des Mouvements d'Éducation Nouvelle a décidé de faire du 4 mars 1972 une journée d'action en faveur de l'éducation nouvelle.

Dans bon nombre de départements, la préparation est déjà bien avancée. Quand il existait déjà un comité de liaison local, il a été possible de mettre sur pied rapidement un programme d'action. Parfois ce fut plus difficile du fait de l'absence de contacts jusqu'à présent avec certains des mouvements intéressés ; cette action commune est justement l'occasion de se retrouver, d'œuvrer ensemble, ce qui est, nous le savons bien, le meilleur moyen de renforcer notre solidarité.

Bien sûr, nous ne sommes pas unanimes sur tous les points (mais le sommes-nous au sein de l'ICEM ?), si cela était, il n'existerait qu'un mouvement unique d'éducation nouvelle ;

mais les divergences qui nous séparent sont sans commune mesure avec ce qui nous unit dans la remise en cause de la pédagogie traditionnelle, contre la restauration progressive des routines d'avant Mai 68.

Ensemble nous manifesterons notre opposition à une certaine conception de l'école et du lycée liée, qu'on le veuille ou non, à une certaine conception de la ségrégation sociale. Ensemble, nous prouverons que l'éducation n'est pas incarnée par la Société des Agrégés ou quelques académiciens réactionnaires. Ensemble, face aux conservateurs impénitents, face aux faux rénovateurs, nous affirmerons nos options fondamentales pour une éducation nouvelle.

Que faire pour que la journée du 4 mars soit une manifestation positive ?

1) Partout où cela sera possible, *nos camarades ouvriront leur classe aux parents* le matin (plus longtemps dans certains départements) non pas pour faire étalage de leur talent pédagogique mais pour témoigner de leur désir d'ouverture de l'école. Le pro-

blème n'est pas de savoir si beaucoup de parents auront envie de se déplacer (surtout si c'est la première fois) mais de montrer sa solidarité avec un courant pédagogique ouvert sur le milieu.

Certains camarades notamment en ville craignent d'indisposer leurs collègues en s'associant à une telle manifestation. Pourtant bien des enseignants voient notre action avec plus de sympathie qu'on ne l'imagine, même si par manque de formation ou d'audace ils ne se sentent pas prêts à nous suivre. Quant aux autres qui considèrent comme une agression personnelle, notre remise en cause de l'école ségrégratrice du XIX^e siècle, pourquoi hésiterions-nous à les choquer, c'est leur attitude qui est un objet de scandale. Autant nous devons être ouverts à tous nos collègues de bonne volonté, autant nous devons avoir le courage de soutenir publiquement des idées qui visent à une éducation plus démocratique, refuser de le faire dans le contexte actuel ne serait pas de la diplomatie mais de la pusillanimité.

2) L'après-midi, dans bon nombre de départements, *les mouvements d'éducation nouvelle réuniront tous leurs sympathisants*. Dans certains cas des expositions ont été prévues dans une maison des jeunes, une salle municipale, voire un centre commercial (notamment Eure-et-Loir, Hte-Garonne, Loire-Atlantique).

Souvent une série d'articles publiés par la presse locale aura informé le public du sens de la journée et de l'esprit

de l'éducation nouvelle (voir notamment Val d'Oise, Alpes-Maritimes).

3) En fin d'après-midi ou en soirée une *réunion de synthèse* regroupera généralement tous les mouvements et pourra se terminer par des décisions concernant l'action ultérieure. En effet, cette journée est la première étape d'une action à long terme pour une réforme profonde de l'éducation en France. Certains départements ont d'ailleurs envisagé les étapes suivantes de leur travail commun. Mais l'essentiel est de faire déjà un premier pas.

Donc si vous ne l'avez pas encore fait, prenez contact avec le groupe départemental. Au niveau local, rencontrez les militants des autres mouvements d'éducation nouvelle ; prévoyez sans tarder votre participation, même modeste, à la journée du 4 mars. Seriez-vous dans le contexte le moins favorable, vous ne pouvez rester à l'écart, indifférents, laissant le champ libre à G. Bayet et au CDR de Douvres.

Nous ferons, tous ensemble, du 4 mars 1972 notre journée nationale de l'éducation nouvelle, préparez-vous.

28 mars - 1^{er} avril : CONGRES DE L'ECOLE MODERNE -

Un congrès de l'Ecole Moderne, ce n'est pas aussi original, mais celui de Lille devra marquer un nouvel élan de notre mouvement. Celui de Grenoble avait fait le point après mai 68, celui de Charleville révéla le début d'une étape nouvelle : le mouvement affirmait qu'il était majeur. La véri-

table fidélité, qui est d'abord fidélité à soi-même, se voulait délibérément tournée vers l'avenir. Ceux qui avaient été les compagnons de Freinet tout comme les nouveaux venus tenaient à prouver qu'ils étaient "ceux qui font encore des expériences" (1). Nous avons voulu faire du congrès de Nice un brassage sans précédent de toutes les expériences. Le pari un peu aventureux a été tenu. Il reste maintenant à exploiter, à poursuivre l'approfondissement, à renforcer les structures d'échanges du mouvement dans l'esprit de Charleville.

Mais quelques jours de congrès sont bien courts, il faut les préparer au maximum. Bien sûr les groupes départementaux et les commissions ont des échanges permanents pourtant il importe qu'un maximum de confrontations aient précédé le congrès afin d'éviter tout gaspillage de temps et d'énergie.

(1) Nous vous invitons à relire ce dit de Mathieu, page 135 (Delachaux et Niestlé).

Les membres du Comité d'animation de l'Ecole Moderne (C.A. de la CEL et comité directeur de l'ICEM) ont créé une commission d'étude des structures pour une participation plus profonde des militants à la vie du mouvement, ainsi qu'une commission de réflexion sur les orientations pédagogiques. Sans attendre le débat du congrès discutez entre vous et donnez votre point de vue qui permettra aux commissions de faire des propositions étudiées au congrès.

Pour la commission Structures du mouvement écrire à : *J. Le Gal* - 15 av. Fabre d'Eglantine - 44 - Nantes.

Pour la commission Orientation pédagogique : *P. Le Bohec* - 35 - St-Gilles.

Si, comme nous l'espérons, vous n'êtes ni de simples consommateurs de la pédagogie Freinet, ni des combattants fatigués considérant le passé plus comme un alibi que comme une exigence, le mouvement compte sur vous.

M. BARRÉ

RECTIFICATIF

Le texte "*Essai d'analyse du contenu des textes libres*" dont l'auteur est P. Clanché et non G. Raoux, n'était pas encore destiné à la publication. C'est par erreur que ce texte très intéressant nous est parvenu comme un article à publier alors qu'il ne devait être soumis qu'à quelques camarades. Nous demandons à P. Clanché de nous excuser d'avoir involontairement défloré son étude dont nous attendons avec intérêt les prolongements.